

AU REVOIR TOI

une exposition en deux
temps et deux lieux,
commissariée par co·co
coordination Lola Fontanié

↳ la maison : 11 rue Trousseau,
Saint-Etienne (42)

1er vernissage samedi 15 octobre
2022 à 15h

➤ 18h, Aquarium, pièce
chorégraphique
(durée 30 min)

🕒 19h30, repas

ouverte
dimanche 16 octobre 2022
de 11h à 18h

Cécile Bouffard, Jeanne Chopy,
Margaux Lelièvre, Lou Parisot,
Chloé Piot, Anne-Marie Rognon,
Félicie Roland

*& une sélection de pièces de la
collection particulière* avec Dominique
Blain, Delphine Caraz, Marc Chopy,
Julie Digard, Nadia Agnolet & Vanessa
Dziuba, Marcel Loubert, Laura Pardini,
Louise Porte, Françoise Rousset,
Marguerite Soulier, Frédéric Storup,
Carmelo Zagari*

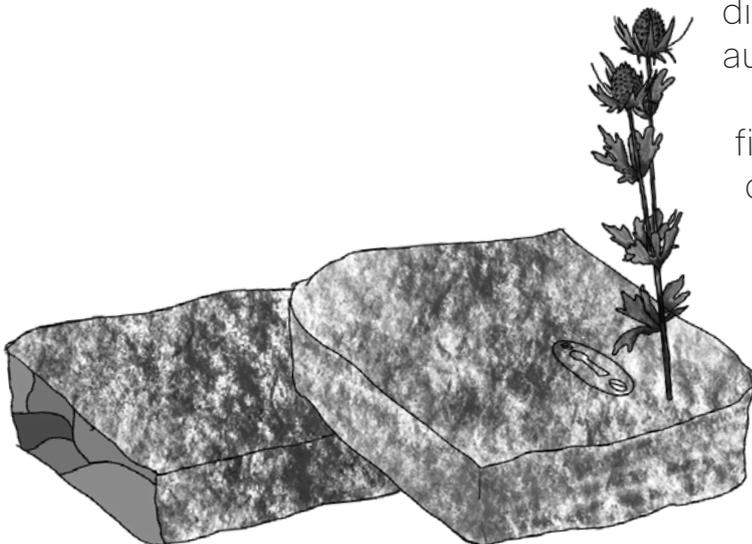
↳ le basculeur : 193 route
du stade, Revel-Tourdan

2ème vernissage
samedi 22 octobre 2022 à 15h

🕒 19h, repas performé

ouverte sur rendez-vous du
dimanche 23 octobre
au samedi 12 novembre 2022

finissage
dimanche 13 novembre 2022
à 16h



A propos du
projet de l'exposition :

Au revoir toi

J'ai habité dans cette maison pendant les
17 premières années de ma vie. Lui dire
au revoir par l'art, la performance est
une manière d'adoucir ce passage, d'arrondir les
angles, de leur donner une autre forme. Je cherche
des synonymes de deuil sur internet et trouve
demi-deuil. Demi-deuil me paraît à propos ;
le demi-deuil pour ce lieu, car je suis à moitié
triste, à moitié soulagée, à moitié heureuse de
l'avenir qui vient ; dans la nuance donc, et ça
me plait bien. Pourtant, ce n'est pas à moitié
que vous avez organisé cet événement, hors les
murs du basculeur, donc avec ça plus complexe.
J'ai très envie de remercier très fort ma grande
amie Lola, (même si elle va trouver ça kitch), et
intensément Robin, beaucoup beaucoup Jade,
Marc & Dominique, mon tandem de parent·es,
pour leur confiance, pour leur maison, Manue
pour son énergie, toustes pour avoir rendu
possible cet adieu à notre maison chérie.

Au revoir toi, ma maison <3.

Jeanne Chopy

Au revoir toi est une exposition collective qui prend forme en deux actes. Le premier a lieu hors les murs dans une maison à Saint-Étienne, les 15 et 16 octobre 2022. Les oeuvres sont exposées dans toutes les pièces de cette maison en tenant compte des possibilités et des contraintes offertes par ses espaces. Suite à ces deux jours de monstration, elles seront ensuite décrochées et raccrochées au basculeur. Repensée spatialement pour ce second lieu, l'exposition se verra alors «re-vernir» le 22 octobre et continuera jusqu'au 13 novembre. Cette maison porte les mythologies individuelles écrites au fur et à mesure qu'elle fut habitée. Elle est vêtue de traces de transitions, d'âges grandissants, de chutes et de changements. C'est en imaginant toutes ces histoires que nous commissarons cette double exposition. Les oeuvres choisies évoquent des quotidiens et des objets usuels dont on pourrait se saisir tout en restant à côté de la réalité, comme un souvenir devenu incohérent, devenu irréel. Car c'est aussi ça cet évènement, déplacer ce qui a été un lieu de vie vers un lieu rempli d'imaginaire et de potentiel. Dans cet espace biscornu, les oeuvres circulent et les spectateur·ices naviguent entre elles. Les pièces présentées se répondent, se frottent, se modifient et interagissent les unes avec les autres pour composer un nouvel assemblage, une nouvelle installation. Elles communiquent avec le lieu qui, parce que c'est avant tout un espace domestique, vient les teinter d'un quotidien et d'une utilité factice. En contrepoids, comme une réplique, elles habitent et modifient l'espace à leur tour, elles en font un lieu public en déplaçant son intimité vers une sensibilité collective. Voici le premier acte, la première exposition, qui n'est finalement qu'une moitié et qui sera réinterprétée, réactivée au basculeur. On rejouera alors l'au-revoir en y mettant peu à peu une distance amusée pour recommencer différemment. Nous ne pouvons pas savoir ce que nous réserve le second acte, si ce n'est qu'il faudra reconstruire sans reproduire. Il peut être assez rare de voir deux fois la même oeuvre dans un intervalle de temps si court, alors scrutons cette première partie et fantasmons la suite, puisque l'expérience n'est pas encore finie.

CO·CO

Cécile Bouffard

(1987) vit et travaille à Paris. Son travail a récemment fait l'objet d'expositions monographiques à La salle de bains, Lyon, à la galerie Guadalajara 90210, Mexico, et au Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun.

Très impliquée dans des projets collectifs Cécile Bouffard a co-fondé l'artist-run-space *Pauline Perplexe* à Arcueil ; depuis 2020, elle co-édite la revue *VNOUJE* (collectif Fusion, avec Roxane Maillet et Clara Pacotte) et fait partie de *La Gousse*, collectif de cuisine lesbienne (avec Barberin Quintin et Roxanne Maillet).

[à propos de sa pratique]

Le travail de sculpture de Cécile Bouffard invite à se projeter dans l'objet, tel contour incite un geste, une prise, un touché, telle courbe une caresse. Ses objets sont arrangés de signes folkloriques invitant à la reconnaissance d'une certitude pouvant basculer dans la fragilité sitôt le regard déplacé.

Lou Parisot

est une artiste plasticienne née en 1994 à Saint-Dié-des-Vosges. Elle vit et travaille à Paris. En 2018 : Diplômée de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen. De 2018-2022 résidences / solo / group show : à Catalyst Arts Gallery (Belfast), L'Académie - Le SHED (Rouen), au Confort Moderne (Poitiers), au Musée de Louviers, à L'Ar(t)senal (Dreux), à 2Angles (Flers) au Musée des Beaux-Arts de Rouen, au DOC (Paris 19), et autres. En 2022-2023 : En résidence à Jakmousse, usine d'élastiques en caoutchouc, à Montreuil. Représentée par Wild Projects - Camille de Bayser, Paris.

[à propos de sa pratique]

À travers la réutilisation ou le détournement d'objets existants je crée des sculptures-trompeuses. La question de la fonction primitive de l'objet est au cœur de mes préoccupations. J'accorde également une importance au travail in situ qui donne lieu à un dialogue d'archives en allers-retours constants entre passé et nouvelles tendances. Enfin, les jeux d'assemblage, de flottement et de fragilité des œuvres sont des composants en tension qui évoquent un rêve détaché du quotidien.

Margaux Lelièvre

est née en 1990, vit et travaille en Île-de-France. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2019, elle est lauréate de plusieurs prix dont celui de la galerie du Haut-Pavé pour la 71ème édition de Jeune création. Elle réalise sa première exposition personnelle à la galerie du Haut-Pavé. En 2022, elle bénéficie notamment d'une résidence de recherche à la Fondation Thalie, à Bruxelles.

[à propos de sa pratique]

C'est le caractère commun d'objets et de matières qui m'intéresse. Je privilégie l'intime, l'ordinaire, le bricolage, la récupération, le dérisoire. A travers des gestes simples et de minces interventions, j'invente des pratiques de résistance. Je reconstitue une assiette autour d'un fragment de céramique, je brode mes initiales sur un mouchoir en papier, je grave mon emploi du temps sur un pavé. J'aime produire des écarts, parfois minimes, qui jouent avec notre perception. J'inverse la peau d'une clémentine, je ponce une noix, je clos un vase. Je cherche à interroger le familier. Je détourne mon quotidien, je l'inverse et le manipule. Je le désassemble ou le réassemble un peu comme les pièces d'un jeu. Le milieu dans lequel j'évolue et son contexte constituent donc mon terrain, d'expérimentation, les matériaux de mon travail. J'élabore des ensembles, temporaires et non définitifs, où, les différentes formes trouvent leur sens dans un dialogue avec les autres. Liés, ils deviennent des éléments d'une scène dans laquelle une narration peut se mettre en place.

Jeanne Chopy

est artiste, chorégraphe et directrice artistique du basculeur.

Elle a obtenu son DNSEP à Clermont-Ferrand, ainsi que son diplôme chorégraphique au conservatoire de cette même ville. Elle produit beaucoup de choses différentes, des films, des histoires, des dessins, des danses, des objets, des habits, des décors, des éditions, des récits archéologiques, des chorégraphies, des peintures, des glaçons, des scénographies, des rideaux...

Elle joue avec les supports, les formats, les temporalités pour ne pas s'ennuyer. Elle a également une pratique culinaire et performative en duo, avec Robin Tornambe, artiste et designer. Parfois, elle est danseuse interprète pour d'autres artistes ou chorégraphe. En cette année 2022 : *Velours, bijoux, flaque*, home alonE, Clermont-Fd (trio show) ; *Aimant, aimant*, La Canopée, Clermont-Fd (collective) ; *Le Brunch de la C'PARTY*, le 19 CRAC, Montbéliard (en duo) ; Commande de pièce par Les Arts en Balade, Clermont-Fd ; Partage d'oeuvres, Oeuvres en partage, La Boutique, Péage de Roussillon (trio show) ; à venir, *Fatal 4 u*, somme toute, Clermont-Fd (trio show).

site : www.jeannechopy.fr / insta : @jeanne.chopy

[à propos de ses pièces]

Au revoir toi est une installation empirique, entre peintures, sculptures et objets. Il y est question de temps, d'iconographie, de mise en scène où se mélangent réalité et fiction. Un panel de matières et couleurs, rend le travail tactile pour les yeux. Il y est nécessaire de s'y promener comme on pourrait le faire dans sa mémoire.

[à propos de *Aquarium*
de Jeanne Chopy & Félicie
Roland]

Aquarium est une pièce chorégraphique coécrite par Jeanne Chopy et Félicie Roland. C'est une pièce qui se joue des registres : danse contemporaine, chant, performance, installation, chorale, scène ; un enchaînement de tableaux, d'icônes qu'on aurait pu avoir déjà vues, s'empilent sous nos yeux. La construction de quelque chose semble être en jeu. C'est une forme aquatique, un mélange d'humour, d'action et de gestes.

Félicie Roland

se forme à la danse contemporaine à l'école municipale de danse de Clermont-Ferrand. En 2015, elle intègre le Cycle à Orientation Professionnelle en danse contemporaine au Conservatoire à Rayonnement Régional de Clermont-Ferrand où elle a pu pratiquer aussi la danse classique et jazz. En juillet 2018, elle obtient le Diplôme d'Études Chorégraphiques en danse contemporaine. En 2019, elle suit la formation ASAP module 1, 2 et 3 avec la compagnie Soon à Clermont-Ferrand. La même année, elle obtient une Licence Art du Spectacle option philosophie à l'Université Clermont-Auvergne. Depuis 2019, elle travaille sur des projets de créations, performances et pédagogie avec la Compagnie *Jais*. En 2020 elle coécrit la pièce chorégraphique *Aquarium* avec l'artiste Jeanne Chopy. Depuis septembre 2022, elle travaille avec la Compagnie *Arkhé* pour des performances musique/danse. Elle travaille aussi en collaboration avec différents artistes en tant que chorégraphe et danseuse.

Anne-Marie Rognon

est née en 1969. Elle est diplômée (avec Félicitations du jury) de l'école des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand en 1999. Elle peint, agence des objets/sculptures et réalise des vidéos. Son travail s'inspire du quotidien qu'elle teinte d'humour et qui vire souvent à l'extraordinaire. Anne Marie Rognon aime la couleur. Son travail a été montré en France et à l'étranger (Suisse, Québec, Turquie, Etats-Unis, Allemagne, Bulgarie, Roumanie...). En 2016 et 2018, deux expositions personnelles lui ont été consacrées à la galerie Louis Gendre. La galerie a également présenté son travail au Grand Palais, éphémère à l'occasion de la foire d'art contemporain *Art Paris* à deux reprises. Le travail d'Anne Marie a notamment été montré au Musée des Beaux-Arts de Brest, à La Tôlerie à Clermont-Ferrand, au FRAC Auvergne, ou encore au MARQ à Clermont-Ferrand. Ses films ont été présentés dans de nombreux festivals d'art vidéo. Les œuvres d'Anne Marie Rognon sont présentes dans plusieurs collections publiques : Frac Auvergne, Artothèque du Frac Limousin, Art au Parvis (collection de Clermont Auvergne métropole) et au Norman Art Council (Texas) ainsi qu'à La Ferme Asile à Sion, en Suisse. Anne Marie Rognon est représentée par la galerie Louis Gendre à Chamalières. Elle est membre du collectif *Les Ateliers* (La Diode) depuis 2018.

[à propos de *l'enterrement du poireau*]

J'ai peint des poireaux car ce sujet est dérisoire et je voulais que ce sujet banal devienne important, d'où la taille de cette toile. Pour les besoins de composition de ma toile, j'allongeais un poireau et cette toile fonctionnait beaucoup mieux. Au début, j'en ai peint trois en rang d'oignons mais il semblait manquer quelque chose. Alors j'en allongeais un. Il était DEAD d'où le titre *l'enterrement du poireau*, titre clin d'œil à l'histoire de l'art avec *l'enterrement* à Ornans de Gustave Courbet. Comme dans mes peintures, il y a des variantes et changements d'échelle d'un même sujet, d'où *la culture du poireau*, *la posture du poireau* et *trois poireaux*, toutes sur papier et de plus petites tailles que *l'enterrement du poireau*. Les variantes d'un même sujet permettent une narration entre les toiles. Ces poireaux racontent nature et culture des plantes dans un jardin, je revois mon père avec ses bottes et ses poireaux dans le jardin leur couper la racine. C'est un hommage.

Chloé Piot

est née en 1986, à Marseille.

Elle se forme à l'École nationale supérieure d'art de Limoges, puis à l'École d'art de Brunswick en Allemagne. De 2015 à 2017, elle intègre la masterclass de l'artiste Alba d'Urbano à l'École d'art visuel de Leipzig. Depuis, elle vit et travaille en France et en Allemagne. Elle a participé à plusieurs expositions et résidences en France, en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas : 2021, *Kennzeichen* au Musée de l'histoire de la ville de Leipzig ; 2020, *Tabula Smaragdina* à la Galerie She Bam! à Leipzig et *Circulació periférica* au Centre culturel Sa Nostra à Palma de Majorque ; 2019, 26. *Leipziger Jahresausstellung* à la Spinnerei à Leipzig ; 2018, *A Kind of Magic* au Kunstverein de Wolfenbüttel, *Mode d'emploi* au FRAC Poitou-Charentes et *L'Esprit de notre temps* au FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine ; 2016, *Diorama* au FRAC Poitou-Charente ; 2015, 2.5.0. *Object is Meditation and Poetry* au Musée d'arts appliqués Grassi de Leipzig ; 2015, *Progress in Work* à la galerie LAC&S Lavitrine, Limoges et à l'université du Pays Basque de Bilbao ; 2010, *Het Waalkens Project* dans le cadre du festival *Euro Land Art* aux Pays-Bas. Son travail fait partie de la collection du FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, de l'Artothèque du Haut-Poitou, du centre d'art Addaya et de collections privées.

[à propos de son travail]

La texture d'un emballage. L'histoire d'un texte de magie. Les couleurs d'un équipement sportif. L'apparence d'un vase. Les éléments de cette liste sont le point de départ de mon travail, fait de déplacements et de reconfigurations. C'est un regard attentif porté aux objets et aux matériaux mais aussi aux gestes et aux pratiques quotidiennes. À travers mes projets, je cherche à créer des rencontres matérielles, symboliques et esthétiques. Mes sculptures sont étroitement liées aux cadres dans lesquels elles sont conçues, exposées ou stockées. Dans l'esprit du bricolage, je m'applique à ruser avec les situations et les contraintes techniques ou économiques. De fait, la notion de recyclage au sens large est souvent présente dans mon processus de création. Je réutilise autant les rebuts issus de la production de masse que les restes matériels générés par ma propre pratique.

Salle d'exposition

Cécile Bouffard

1 - *Sombre voltige* (3), 2019. Bois, peinture acrylique, latex, textile, led. Dimensions ≈ 40 x 45 x 100 cm

Jeanne Chopy

2 - *Au revoir toi*, 2022. Peinture acrylique sur tissu, voile imprimé, crochets, bracelets en perles, breloques, barrettes, tourillons : 200 x 190 cm; tapis de frites cousues, boule de buis, pompom, céramique et pâte à modeler, peinture, dimensions variables.
3 - *Gâteau de mes deux ans*, 2022. Velours, crochets, barrettes, perles, peinture acrylique, 56,5 x 68 cm
4 - *Nanotecture*, 2019. Dessin, crayon stylos, 18,5 x 24,5 cm
5 - *11 août et 23 novembre 1975*, p. 161, 2022. Mousse, pompon, peinture acrylique, bois, velours, tourillon, scoubidou, chaîne, plastique, aluminium. Dimensions variables, rideau : env. 1m x 1,20 m

Jeanne Chopy & Félicie Roland
6 - *Aquarium*, 2021. Pièce chorégraphique. Durée ≈ 30 minutes.

Margaux Lelièvre

7 - *Chaussons #1 et #2*, 2022. Papier essuie-tout et papier aluminium, dimensions variables
8 - *Pain de mie #1* (2), 2021. Initiales grillées. Dimensions variables
9 - *Papier toilette* (3), 2020. Broderie sur feuilles de papier toilette. Dimensions variables

10 - *Pain de mie #2*, 2021. Morpions grillés. Dimensions variables
11 - *Tasse et assiette #2*, 2018. Tasse et assiette reconstituées, pâte à modeler et fragments. Dimensions variables

Lou Parisot

12 - *Chien sous cloche*, 2020. Objet trouvé, élastique, plastique, polystyrène, dimensions variables.
13 - *Chien à perle dans flamme de coquillage*, 2020. Céramique, assiette en aluminium, polystyrène, objet trouvés, dimensions variables.
14 - *Fast Tie*, 2021. Assemblages de matériaux divers.
15 - *Mouchoirs d'hier et d'aujourd'hui*, 2021. Impression sur tissus et pinces, dimensions variables.

Chloé Piot

16 - *Walden*, 2022. Papier maché, terre, emballage. Dimensions variables.
17 - *Système solaire* (4), 2020. Assiettes diverses, sangle, bobine de fil nylon, chaîne, caoutchouc, dimensions variables.
18 - *Calathus*, 2020. Céramique, vase, corde, tampon en caoutchouc, bois. 172 x 30 x 30 cm
19 - *High Altitude*, 2020. Coussin, bâton de ski, ressorts, pieds de nivellement en métal. 155 x 70 x 17 cm

Anne-Marie Rognon

20 - *L'enterrement du poireau*, 2022. Acrylique sur toile. 130 x 162 cm

Dominique Blain

21 - *Passerelle*, 1981. Photographie, 30,5 x 24 cm
Delphine Caraz
22 - *Impact 3, le basculeur*, 2020. Fragment d'atelier de Marc Chopy, bille d'acier, points lancés. 2 x 2 cm

Marc Chopy

23 - *La gravure pour la maison, la salle à partir*, 1986. Buffet mis à plat, gravures eaux-fortes et lino en inclusion.
24 - *Pain-ture perdu, 2 tranches sur 8*, 2018. Peinture sur pain. Dimensions variables. Pièces réalisées autour du livre de Dominique Sampiero *Trois tranches de pain perdu* aux éditions *Cours Toujours*
25 - *100 Poules n° 80*, 1996. Acrylique sur médium, 32 x 14 cm.
26 - *La forme de la poésie*, 2011. Acrylique sur toile ; 116 x 81cm.
27 - *Monade*, 2015. Acrylique et crayons de couleurs sur toile, 12 x 17,5 cm
28 - *Après la visite de la grotte de Rouffignac* (24). Dessin 8,5 x 7 cm
29 - *Confineor n° 85*, 2020. Vase peint, dimensions variables.

Julie Digard

30 - *Esquisse*. 13 x 18 cm

Nadia Agnolet

31 - *Fruitier, Bernard*, 2020. Faïence terre rouge engobée et émaillée, 7 x 3 cm.

Vanessa Dziuba

32 - *Moule à pain, Bernard*, 2020. Faïence terre blanche émaillée,

12 x 10 cm.

Jade Lièvre

33 - *Cendrier bleu*, 2020. Grés chamotté émaillé, 8,5 de diamètre x 3 cm

Marcel Loubert

34 - *Verres soufflés*, 1985. Dimensions variables.

Laura Pardini

35 - *Bonjour*, 2019. Linogravure sur papier, 21 x 29,7

Louise Porte

36 - *Dessins d'identités* (3), 2020. Série de dessins, photo d'identité

Françoise Rousset

37 - *Fin des années 1970*. Aquarelle, 12 x 12,5 cm
Marguerite Soulier
38 - *Les pivoines de voisin*, 2020. Broderie, 13 cm de diamètre.

Frédéric Storup

39 - *Pleut plus*, 2018. Sérigraphie sur papier rigide. 17,5 x 13cm

Carmelo Zagari

40 - *Faire part de naissance*, 1993. Linogravure, 18,5 x 14 cm.

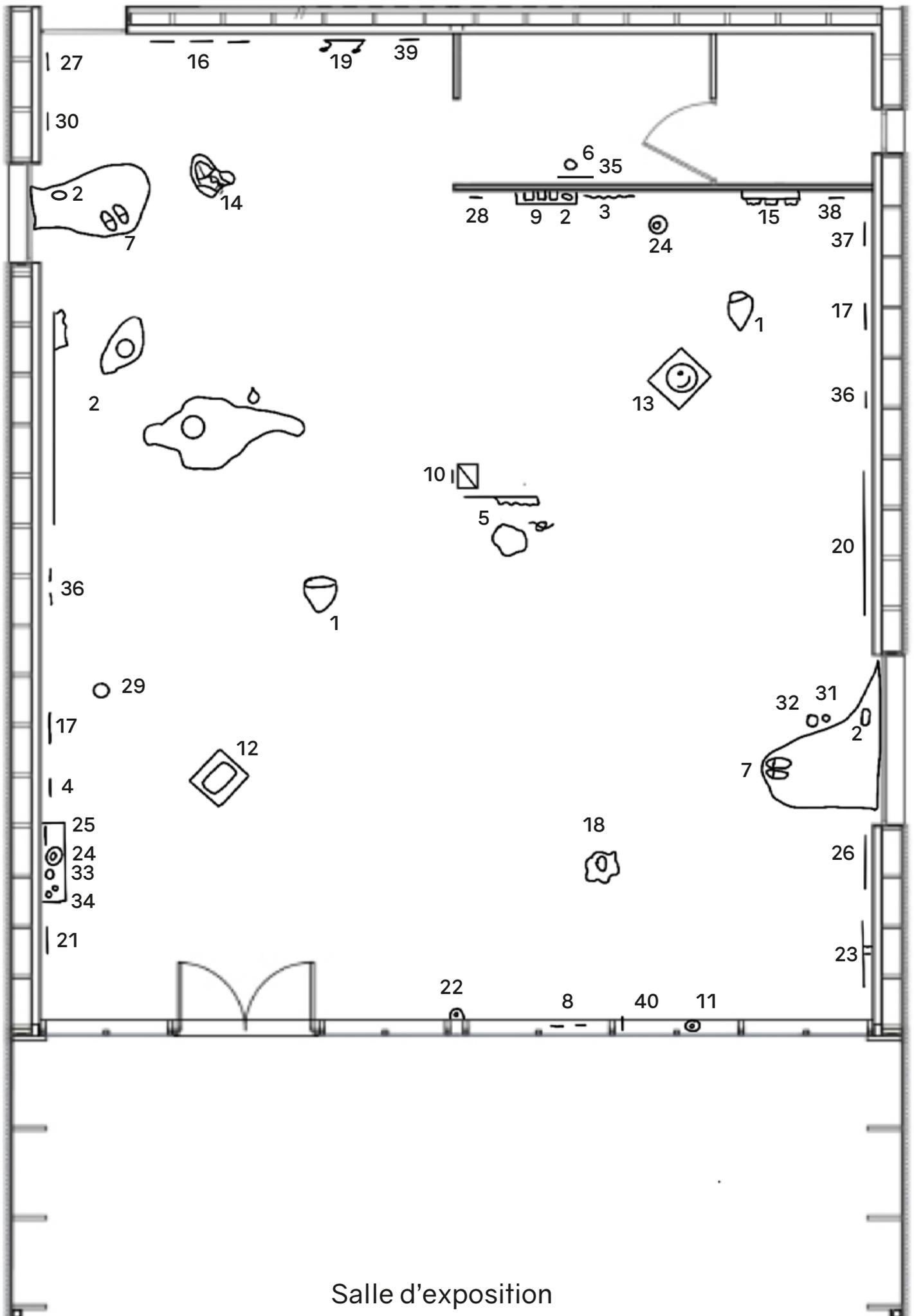
Nanotecture

Cécile Bouffard

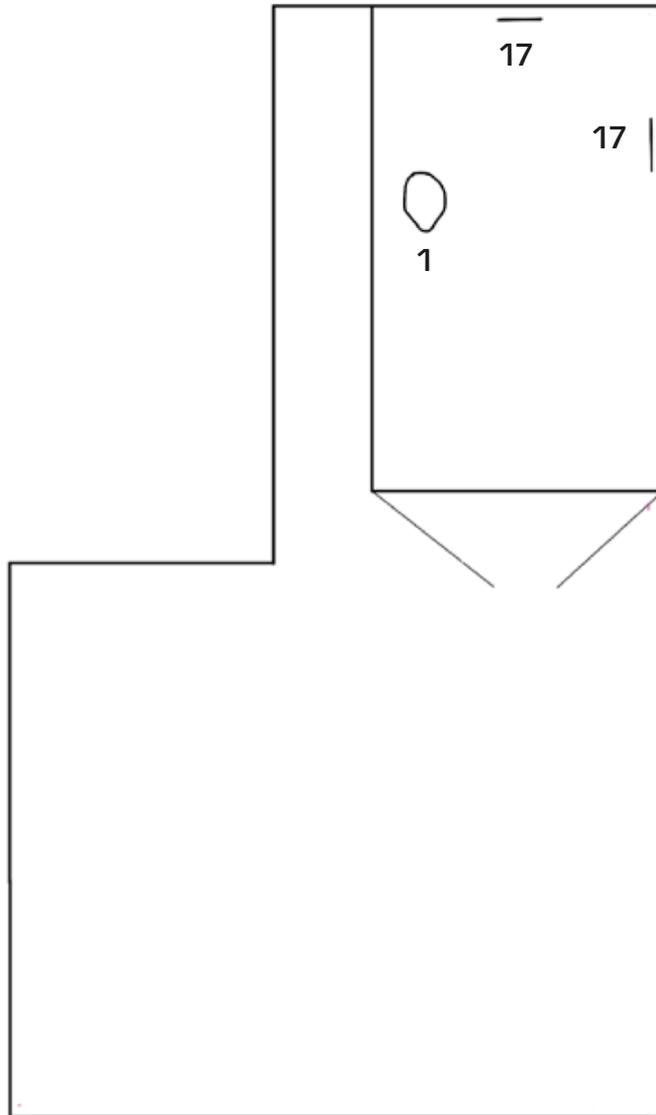
1 - *Sombre voltige* (3), 2019. Bois, peinture acrylique, latex, textile, led. Dimensions ≈ 40 x 45 x 100 cm

Chloé Piot

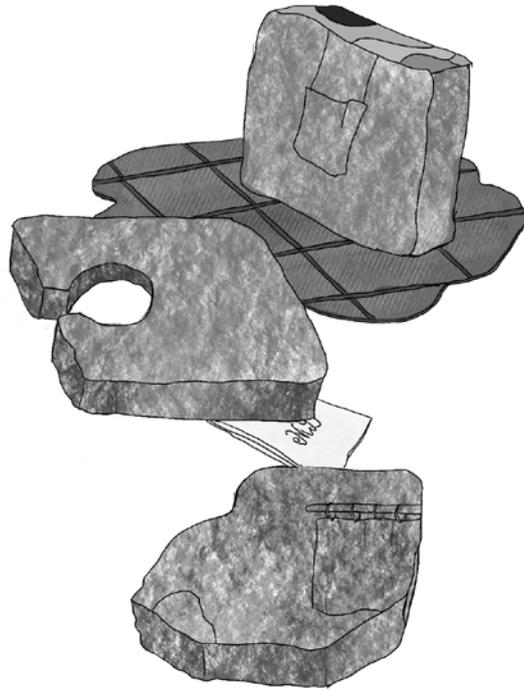
17 - *Système solaire* (4), 2020. Assiettes diverses, sangle, bobine de fil nylon, chaîne, caoutchouc, dimensions variables.



Salle d'exposition



Nanotecture



Calendrier

Au revoir toi

exposition ouverte sur rendez-vous
du dimanche 23 octobre au samedi 12
novembre 2022

finissage le dimanche 13 novembre
2022 à 16h

à propos du basculeur

Le basculeur est un lieu d'art contemporain
et une maison d'édition. Il a ouvert ses portes
début février 2020.

Il a été créé par l'artiste Marc Chopy, Dominique
Blain et Jeanne Chopy. Ce lieu, conçu par
l'architecte Frank Le Bail, est composé d'une
habitation, de l'atelier de M. Chopy et surtout d'un
espace d'exposition.